C. Closing Meeting

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH Kongressbericht**

Band (Jahr): **1 (1932)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

C

Séance de Clôture — *Schlussitzung* — Closing Meeting.

DISCOURS
REDEN
SPEECHES

M. le Prof. Dr. ROHN,
Président de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

Mesdames, Messieurs,

Je me permets, au début de cette séance de clôture — qui sera en somme notre dernière et huitième séance de travail — de rappeler quelques brèves remarques que j'ai cru devoir soumettre à votre appréciation à l'occasion de l'ouverture de notre Congrès, jeudi dernier.

J'ai dit alors entre autres que notre jeune Association n'échapperait certes pas aux maladies de croissance; j'en ai appelé aussi à la bienveillante indulgence de ses amis. J'ai insisté de plus sur l'importance de cette séance de clôture qui doit poser les jalons de notre travail de demain.

C'est dans cet esprit que je vous prie d'envisager les résultats de nos travaux et les conclusions que nous pourrons en tirer à l'heure qu'il est. Il ne s'agit pas de ménager vos critiques, car elles ne sauraient être qu'utiles pour la voie à suivre par votre Comité Permanent. Veuillez toutefois tenir compte avant tout du fait que tout nouvel organisme doit s'appuyer sur ses expériences propres. L'expérience sur laquelle nous baserons le développement de notre Association sera toutefois la quintessence de vos expériences personnelles faites à ce Congrès, mais là aussi il faudra rechercher et établir un état d'équilibre satisfaisant entre des facteurs fort divers, puisqu'ils dépendent du jeu des conceptions nationales de pays et de mentalités que la nature a voulu très différents d'aspect.

Je vais donner en premier lieu la parole à nos dévoués Secrétaires généraux pour les prier de nous communiquer brièvement les conclusions des sept séances de travail de notre Congrès. Nos Secrétaires généraux ont pris contact à cet effet avec leurs collègues de nos diverses commissions de travail.

Je vous prierai ensuite de présenter vos remarques — s'il y a lieu — au sujet de ces conclusions. Vous voudrez bien en premier lieu fixer les grandes lignes de la tâche que vous désirez confier à votre bureau et à votre Comité

Permanent, travail dont les résultats alimenteront à l'avenir les *Mémoires* que notre Association compte publier à intervalles réguliers.

Je donne d'abord la parole à M. Karner; il nous fera rapport sur la première, troisième et cinquième séance de travail ; puis à M. Ritter qui complètera quant aux conclusions relatives à la deuxième, quatrième, sixième et septième séance de travail. Ces conclusions seront du reste revues avec soin à Zurich — nous ne pouvons vous les présenter aujourd'hui qu'en français et en allemand.

(MM. Karner et Ritter lisent les conclusions des diverses séances de travail. — Die Herren Professoren Karner und Ritter verlesen die Schlussfolgerungen der verschiedenen Arbeitssitzungen. — Professor Karner and Professor Ritter read the conclusions come to at the diverse working meetings.)

Herr Dr. Ing. ELLERBECK,

Ministerialat im Reichsverkehrsministerium, Berlin.

Es ist mir eine besondere Ehre und Freude, Ihnen im Auftrage zweier bedeutender deutscher Fachverbände, des Vereins deutscher Ingenieure und der deutschen Gesellschaft für Bauwesen — im Namen der etwa 37000 Mitglieder dieser Verbände — Grüsse, Wünsche auf reichen Erfolg und Dank übermitteln zu dürfen ! Die beiden Verbände verfolgen in Deutschland fast dieselben Ziele, denen die Vereinigung für Brückenbau und Hochbau international nachgeht, so besonders auch auf dem Gebiete des Brückenbaues, auf dem ja das Land, das gastfrei den Kongress aufgenommen hat, besonders hervorragende neue Leistungen aufweist. Sie begrüssen daher die erfolgreichen Arbeiten der Internalionalen Vereinigung aufs lebhafteste.

M. P. CHRISTOPHE,

Directeur Général des Ponts et Chaussées. Bruxelles.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Vos amis de Belgique, qui sont nombreux, m'ont prié de vous dire qu'ils sont de cœur avec vous.

Heureux de pouvoir vous exprimer leur reconnaissance pour les soins attentifs donnés à l'organisation de ce Congrès, tant par le Bureau de Zurich que par le comité de réception à Paris, ils vous rappellent qu'étant à la frontière des civilisations latine et germanique, ils sont bien placés pour en apprécier la valeur respective et chercher à en combiner les éléments.

Celui qui vous parle a pris part, il y a bien longtemps, à des discussions et des réunions internationales. Il a retrouvé ici avec plaisir de vieilles connaissances parmi les congressistes et aussi dans les questions qu'ils ont examinées.

Mais la science, pas plus que l'histoire, ne se répète absolument. Sans avoir la prétention de découvrir les sources intimes de la résistance des maté-

riaux, elle les interprète par des théories auxquelles elle donne un aspect de jeunesse sans cesse renouvelé et bien propre à susciter l'intérêt.

Sans doute le calcul n'est pas un but mais un moyen. Quand il généralise, il est imprudent, mais ne nous en plaignons pas, car sans imprudence il n'y a pas de progrès.

L'expérience est indispensable mais elle ne peut rien sans la théorie qui lui ouvre la voie et en met les résultats à la portée de tous.

Des congrès comme celui-ci ont donc encore de quoi s'occuper et nous leur souhaitons un succès sans cesse grandissant.

M. le Prof. Anker ENGELUND,

Copenhague.

M. le Président, Mesdames, Messieurs.

Au nom des participants finlandais, suédois, norvégiens et danois, j'ai l'honneur d'exprimer nos remerciements les plus cordiaux à l'Association Internationale des Ponts et Charpentes pour l'organisation excellente de ce premier congrès. Pendant les séances du Congrès nous avons eu l'occasion de discuter les problèmes actuels intéressant nos activités avec un grand nombre de collègues éminents des autres pays. C'est avec un très grand plaisir que nous avons pris part à ce Congrès si intéressant, organisé par l'Association Internationale des Ponts et Charpentes et par nos collègues français qui ont fait preuve d'une si aimable hospitalité. Il est bien vrai que nos pays appartiennent au cercle des petites nations, mais il est également vrai que nous prenons un intérêt extrême à toutes les manifestations de la collaboration internationale. Je prends la liberté d'exprimer nos souhaits les plus sincères pour que cette collaboration commencée avec un si grand succès puisse se continuer sous d'heureux auspices. Nous remercions cordialement l'Association Internationale et nos collègues français pour la préparation excellente de ce Congrès.

Nous saluons la France et exprimons à nos collègues français nos hommages les plus sincères.

M. Soad SÉOUDY, Ing. Dip.,

Chef du Service des Ponts des Chemins de Fer de l'État Égyptien, Le Caire.

Monsieur le Président,
Messieurs,

Au nom du Gouvernement Égyptien que j'ai l'honneur de représenter parmi vous, je remercie très sincèrement le Gouvernement Français pour son aimable invitation ainsi que le Comité d'Organisation du Congrès pour la peine et les efforts louables qu'il a faits pour nous rendre utile et agréable notre séjour en France.

Messieurs, j'ai été très fier de retrouver parmi vous les dignes représentants de la Science et de la Technique moderne.

Fils d'un pays où la civilisation et la science brillaient d'un grand éclat à l'aurore des temps, laissez-moi vous dire combien l'Égypte serait heureuse de vous recevoir à l'occasion d'un de nos prochains Congrès pour que, à travers les siècles la science antique et moderne se rejoignant, vous puissiez constater les progrès effectués par l'Égypte Renaissante dans plus d'un domaine et surtout dans le domaine de l'Art de l'Ingénieur-Constructeur, sous l'Égide Bienveillante et Éclairée du Roi Fouad, mon Auguste Souverain.

Les résultats de ce Congrès seront, j'en suis sûr, très appréciés par mon Gouvernement qui est et sera toujours heureux de collaborer avec tous dans le domaine international.

Je termine en souhaitant à notre jeune Association une vie longue et prospère pour le plus grand bien du progrès et de la science.

Je vous apporte également les souhaits de l'Administration des Chemins de Fer de l'État Égyptien que j'ai représentés également parmi vous et ceux de l'École Royale Polytechnique de Guizeh.

M. CÉSAR VILLALBA GRANDA,

Ingeniero de Caminos, Canales y Puertos, Madrid.

Au nom du Gouvernement de la République Espagnole, j'ai l'honneur de saluer ici les participants et m'associer de tout cœur aux hommages rendus aux organisateurs de ce Congrès. Ce m'est un très agréable devoir, d'exprimer aussi au nom des Ingénieurs des Ponts et Chaussées de mon pays leurs sentiments de sympathie les plus sincères pour leurs collègues étrangers.

En ce moment, sur le point de nous séparer pour rejoindre nos patries respectives, je suis sûr que chacun gardera l'impression la plus profonde de ce magnifique Congrès. Vous pouvez être fiers de l'œuvre accomplie, et je vous prie de croire à mes vœux très sincères pour les succès futurs de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

M. le Prof. Dr. V. MIHAILICH,

Budapest.

En venant au nom du Gouvernement Hongrois remercier les organisateurs du Congrès pour leur invitation et pour le chaleureux accueil qui m'a été réservé, je me remémore avec plaisir les relations plusieurs fois séculaires existant entre la France et la Hongrie.

Dès le XIIIe siècle, la jeunesse hongroise a étudié à la Sorbonne, entre autres, on relève le nom d'un Bethlen.

Au XVIIIe siècle fut fondé un Collegium Oeconomicum à Szempcz sur le modèle

de l'Ecole des Ponts et Chaussées, devant servir d'école d'ingénieurs dans notre pays.

Lorsqu'en 1794, la Convention Nationale Française discuta la proposition de l'Ecole Centrale des Travaux Publics — qui prit plus tard le nom d'Ecole Polytechnique — le rapporteur, le chimiste Fourcroy proposa que l'on introduise l'enseignement des Sciences Naturelles au laboratoire, comme cela existait déjà, avec le meilleur succès, depuis 1763, à l'Académie Hongroise des Mines de Selmeczbánya.

Toutes ces réminiscences nous font exprimer le plus vif désir de voir bientôt revenir les temps heureux où la jeunesse hongroise pourra à nouveau apaiser sa soif de savoir à la source de l'esprit français.

M. N. C. KIST,

Professeur à l'Université Technique de Delft.

Mesdames, Messieurs,

C'est au nom du Gouvernement des Pays-Bas et de mes compatriotes qui ont participé au Congrès, que je m'adresse en premier lieu aux autorités françaises et au Comité d'organisation pour exprimer notre gratitude pour l'accueil gracieux et hospitalier que nous avons reçu à Paris.

A la séance d'ouverture, à la fin de son beau discours, le Président de notre Association, M. le Professeur Rohn a traduit les sentiments des congressistes envers la France en deuil. Permettez-moi, Messieurs, de m'en tenir à ce qu'il a dit.

Monsieur le Président, Messieurs les Secrétaires de notre Association, nous avons passé de beaux jours à Paris. Nous avons appris beaucoup aux séances du Congrès et nous avons aussi profité de notre séjour dans la plus belle métropole du monde pour nous distraire un peu. Pour nous les congressistes, qui ne faisons pas partie du bureau, il y avait travail et distraction. Pour vous Messieurs, qui en faites partie, il n'y avait que le travail. La préparation du Congrès a été un travail énorme. Au nom des congressistes hollandais je remercie le bureau pour tout ce qu'il a fait pour assurer la réussite du Congrès.

M. le Prof. W. PASZKOWSKI,

Varsovie.

L'art de l'ingénieur moderne se base de plus en plus strictement sur les conquêtes de la recherche scientifique, dont le progrès conditionne à un haut degré le perfectionnement des réalisations techniques. Le présent Congrès fait preuve de cette vérité par le grand nombre d'ouvrages purement scientifiques qui lui furent présentés.

Au nom de la délégation polonaise je remercie le Gouvernement de la République Française pour sa parfaite hospitalité et le Comité d'Organisation pour la brillante organisation du Congrès.

M. le Dr. V. JANÁK,

Conseiller Ministériel, Prague.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs.

J'ai voulu prendre la parole déjà dans la séance d'ouverture pour y apporter les remerciements des Gouvernements de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie pour leurs invitations à ce congrès et pour vous transmettre les salutations les plus sincères de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie, surtout des membres de notre Association qui ont été empêchés de participer au Congrès.

Cela n'ayant pas été possible, je le fais maintenant dans la séance de clôture.

Nous sommes particulièrement heureux de ce que le premier Congrès de notre Association ait été convoqué à Paris, capitale de la France, pays qui a marché et marche toujours à la tête du progrès technique dans le domaine des ponts et charpentes, pays auquel nous rattachent des liens d'admiration, de reconnaissance et d'amitié et avec lequel nous partageons la joie et le deuil.

Nous avons vu et admiré quelques grands ponts exécutés en France et sommes heureux de faire la connaissance d'ingénieurs français renommés dans la construction des ponts.

Quant à l'organisation du Congrès il faut dire avec reconnaissance que le Comité d'organisation a accompli son devoir au plein contentement de nous tous.

Le congrès nous a apporté une grande quantité de problèmes, la preuve que l'idée de la collaboration internationale a pris des racines.

Le Congrès a réussi complètement et je souhaite en terminant mon allocution que le succès du Congrès contribue à un développement plus grand encore de notre Association Internationale des Ponts et Charpentes et au rapprochement des ingénieurs de toutes les nations.

M. le Prof. Dr. A. ROHN,

Président de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

Mesdames,
Messieurs.

Vous avez pris connaissance des résultats des délibérations du Congrès qui va se clore dans quelques instants. Vous avez approuvé dans leurs grandes lignes les suggestions de nos Secrétaires généraux et de nos Commissions de travail; vous avez entendu la voix de quelques délégués des puissances étrangères représentées à ce Congrès. Les orateurs que vous venez d'entendre se

sont déclarés satisfaits, dans les grandes lignes, du travail effectué et de l'ambiance générale de notre premier Congrès.

Permettez-moi, à mon tour, de vous soumettre quelques considérations.

J'ai été très heureux de constater que la grande salle de l'Hôtel des Ingénieurs civils de France a toujours été complètement occupée. Le nombre des participants à nos séances nous a montré que les spécialistes de la construction en acier et de celle en béton armé se sont intéressés avec un intérêt égal aux problèmes relatifs aux deux matériaux. C'est une grande satisfaction pour nous d'avoir pu contribuer à cette œuvre de liaison scientifique et technique.

J'ose affirmer ainsi que le niveau des communications faites à ce Congrès a été élevé ; maint aperçu nouveau servira à faire fructifier l'art de l'ingénieur.

Malgré le nombre très limité de questions soumises aux délibérations du Congrès l'expérience a prouvé qu'à l'avenir il serait préférable d'aller plus loin encore dans ce sens, c'est-à-dire de prévoir l'étude et la discussion de certains côtés spéciaux seulement des problèmes actuels devant être envisagés. En effet, le temps accordé aux orateurs a dû être en général par trop écourté. De ce fait le « choc des idées dont devait jaillir la lumière » n'a pu toujours se produire avec toute l'ampleur désirable, ceci au détriment parfois de l'éclosion de cette clarté, dont nous attendions l'illumination de notre route de demain.

Nous avons aussi acquis la conviction que l'étude scientifique et pratique d'un certain nombre de questions mises à l'ordre du jour de ce Congrès devra être poursuivie ou soutenue par la recherche expérimentale.

Nous prions nos collègues, qui ont bien voulu participer à l'élaboration des rapports et aux discussions du Congrès de continuer à nous assurer leur concours en vue d'approfondir les problèmes traités durant ce Congrès, et ceci dans le sens des conclusions que vous avez bien voulu adopter. Je prie ces personnalités de rester en contact avec nos Secrétaires généraux, qui, se basant sur les suggestions reçues, présenteront un plan de travail à votre Comité Permanent, notre principal organisme-directeur quant à la collaboration internationale qui est notre but essentiel.

Nous comptons réunir notre Comité Permanent dès cet automne en vue de tirer, la mémoire fraîche encore, mais avec la sûreté que donne l'intervalle de quelques mois de réflexion les leçons découlant des expériences faites à ce Congrès, et d'examiner les suggestions que nos collaborateurs voudront bien nous soumettre d'ici là. Nous rechercherons aussi la collaboration d'autres organismes ou associations poursuivant, en partie du moins, des buts analogues aux nôtres. Nous espérons ainsi simplifier et coordonner les efforts à tendances parallèles.

J'ai exprimé tout à l'heure le vœu tendant à compléter certaines études théoriques par des recherches expérimentales, ceci en vue de mieux assurer les applications de ces études. J'espère que le développement de notre Association nous permettra peu à peu de subventionner des recherches de cet ordre. En attendant nous serons reconnaissants de l'appui scientifique et financier que ceux de nos membres, collectifs surtout, qui se voueront à ces recherches, voudront bien nous apporter.

Permettez-moi encore de vous rappeler que nous publierons prochainement le compte rendu des débats de ce Congrès, c'est-à-dire le second *Volume vert* relatif aux objets traités cette semaine.

Permettez-moi aussi de vous rappeler les *Mémoires* de notre Association que nous comptons publier chaque année, dans l'espoir que leur valeur scientifique sera appréciée de façon à nous permettre d'en couvrir les frais sans risquer de fausser l'équilibre de notre budget. Le premier volume de ces *Mémoires*, remis à nos membres au prix de frs. ss. 15. — représente une valeur marchande en librairie de frs. ss. 36. — environ.

Nous poursuivrons aussi toute suggestion tendant à faire mieux connaître à nos membres les travaux relatifs aux ponts et charpentes publiés dans les divers pays.

Mesdames,
Messieurs,

Je désire encore soumettre à votre appréciation le choix du lieu et de la date de notre prochain Congrès.

Nos collègues italiens nous avaient informés, il y a quelque temps déjà, de leur désir de réunir notre prochain Congrès à Rome. Après avoir reçu l'assentiment de son gouvernement, le Président de la délégation italienne, M. le Député Fantucci a bien voulu nous remettre une invitation définitive. Je donne à ce sujet la parole à M. Fantucci.

M. le Dr. V. U. FANTUCCI,
Député au Parlement, Venise.

Je remercie le Président de l'Association M. le Prof. Dr Rohn de m'avoir donné aussi la parole à l'occasion de la clôture du Congrès. Cela me donne l'agréable occasion de renouveler nos sincères remerciements au Gouvernement français pour l'hospitalité bien cordiale qu'il nous a donnée. J'exprime ensuite la pleine satisfaction de la Délégation italienne pour la décision qui a été prise de tenir en Italie en 1936 le second Congrès International des Ponts et Charpentes.

Cette proposition a été déjà exprimée dans les précédentes réunions. Il s'agit donc d'une confirmation dont nous avons l'honneur de donner acte avec le dessein de prendre en temps utile toutes les dispositions nécessaires, en plein accord avec M. le Président Rohn, afin que le deuxième Congrès puisse marquer un nouveau pas en avant dans le développement pratique de notre Association Internationale.

Au cours des séances de travail du Congrès, nous avons pu apprécier les mémoires très sérieux et des plus importants présentés et qui n'avaient pas seulement le but de développer des théories scientifiques, mais d'obtenir surtout une amélioration des systèmes de construction et un emploi plus

rationnel des matériaux de construction. Cette collaboration de la science et de la pratique, servira aussi à éviter les erreurs qui, en matière de construction, peuvent déterminer, comme malheureusement il est arrivé quelquefois, des désastres avec pertes de vies humaines.

A cette question des erreurs possibles et de la solidité des constructions, est rattachée la défense du titre d'Ingénieur qui plus que la défense d'une classe, représente avant tout une mesure tendant à garantir la sécurité des vies humaines.

M. le Président Rohn, dans son discours d'ouverture, a parlé de cette question de la défense du titre d'Ingénieur qui n'est pas toujours l'objet de lois spéciales dans les différents pays.

Nos congrès internationaux devraient également s'occuper d'échange de vue concernant les législations des différents pays concernant les matériaux de constructions et les conditions de travail des techniciens.

Dans la séance d'ouverture du Congrès, j'ai fait allusion aux ponts idéals reliant les peuples et dont tous sentent fortement le besoin.

D'autres orateurs se sont inspirés de cette idée.

Cela est significatif.

Mesdames, Messieurs. En terminant avec cette image, je vous dis au revoir au Congrès de Rome, en 1936, bien heureux qu'une élite de savants et de techniciens de tant de pays du monde puissent se retrouver alors en Italie où, dans une féconde atmosphère d'ordre, de volonté et d'action il est possible de construire aussi bien dans le domaine de la matière que dans celui de l'esprit.

Vous y serez les bienvenus.

M. le Prof. Dr. A. ROHN,

Président de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

Vous venez d'accepter avec enthousiasme la proposition de nous réunir la prochaine fois à Rome. Nous remercions le Gouvernement du Royaume d'Italie de son amabilité et prions M. Fantucci d'être notre interprète auprès de ses autorités pour leur dire que ce sera avec un très vif plaisir que notre Association tiendra ses deuxièmes assises en Italie.

Quant à la date de ce Congrès, votre Comité Permanent vous propose l'année 1936, c'est-à-dire dans quatre ans, fin avril probablement. Des circonstances imprévues pourront évidemment influencer la fixation définitive de la date de notre deuxième Congrès.

Je me hâte du reste d'ajouter que le Groupe britannique de notre Association a bien voulu aussi nous inviter à tenir notre prochain Congrès à Londres. La délégation allemande a eu officieusement pour l'instant — le même geste de courtoisie. Nous remercions nos amis anglais et allemands de leur aimable attention et espérons qu'ils renouvelleront leurs invitations lors du Congrès de Rome.

Mesdames,
Messieurs,

Je termine en remerciant une fois encore — mais cette fois en parfaite connaissance de cause — tous ceux qui, d'une façon ou de l'autre ont contribué à la préparation scientifique et matérielle et à la bonne marche de ce Congrès. Le beau programme de distractions établi par le Comité d'Organisation a été quelque peu influencé par le deuil national de la France, auquel notre Association a désiré s'associer. Samedi et dimanche derniers, le mauvais temps n'a peut-être pas permis de réaliser parfaitement ce contact si utile entre congressistes qu'offre les heures de loisir prévues au programme d'un congrès. Nous espérons en revanche — nous en sommes certains même — que la moisson scientifique de ce Congrès aura été d'autant plus satisfaisante.

Nous exprimons un dernier remerciement à notre actif et dévoué Comité d'Organisation, à son distingué et toujours aimable Président, M. Sylvain Dreyfus, nous envoyons une dernière pensée de reconnaissance à la France et à Paris, qui nous ont si bien accueillis durant cette dernière semaine.

Veuillez tous, mes chers collègues, après être rentrés dans vos foyers — chacun dans sa sphère, qu'elle soit modeste ou plus vaste — songer aussi à contribuer à l'érection d'autres ponts que ceux qui font l'objet de vos entreprises journalières. Cherchons par la pensée et par l'esprit à lier nos amis et nos membres des diverses nations de façon analogue à la liaison entre rives qu'opère un grand pont suspendu — ce type de pont, dont je me suis permis de dire qu'il était quelque peu négligé par l'Europe actuelle.

Tendons, comme l'exige le mode de construction d'un grand pont suspendu, « spirituellement aussi », un fil après l'autre — fils très minces — jusqu'à former des câbles très résistants, ancrons bien ces câbles dans les culées et raidissons-les ensuite par des poutres bien aptes à résister aux déformations passagères, imposées aux ponts en acier ou en béton, comme à ceux d'ordre spirituel.

C'est avec ce vœu, Mesdames et Messieurs, que je déclare clos le premier Congrès de notre Association.